

L'armateur secret
et autres poèmes

par Georges Gachnochi

L'armateur secret

Un jour j'ai trouvé ouvert
Peut-être laissé ainsi par hasard
Le portail du chantier où l'on construit le bâtiment
Dont je suis seul à connaître le nom

Il y avait un peu à l'écart une échelle
Que j'ai dressée contre la carcasse
Je suis monté sur la charpente
La coque était presque achevée
Mais sur les ponts il fallait marcher avec prudence

Je me suis assis là, le dos tourné à la terre
Je pouvais voir, au-delà du bassin où mon navire glissera
La baie qui doit l'accueillir quand il prendra la mer
Plus loin encore les îles brillantes sous le soleil

Mais mon vaisseau sera construit pour connaître les tempêtes
Porter mes marchandises aux autres rives
Les Flandres n'exportent plus de blé en Amérique
Mais il y a ce qui reste
Dans les champs plus ou moins dévastés des pays gris

Tout ce que l'on cultive en secret
Que l'on ne passe que la nuit, à cause des douaniers
Mais ils laissent toujours de garde l'un d'eux
Pour réfléchir à ce qu'il est permis de faire pousser
Dans les têtes désormais très bien assorties des femmes et des hommes.

- 223 -



peut être

Le nom de mon navire, je suis obligé de le taire
Mais je choisirai moi-même l'équipage
Qui embarquera un soir et appareillera en silence
Pour le long voyage nocturne.

- 224 -

Princes de Jérusalem

Princes de Jérusalem aux Portes de la Ville
Ils dorment dans nos songes, nous rêvons dans les leurs
Ils mesurent les siècles et nous comptons les jours

Princes de Jérusalem exilés de la Ville
Leur sommeil n'est pas si profond
Qu'ils n'entendent les pleurs et les cris de victoire
Ils attendent les temps et nous scrutons le ciel
Nous écrivons leurs noms aux détours de nos rues

Princes de Jérusalem respirant sous les pierres
Leur passé est rebelle et leur règne est futur
Le sable des collines
Est encore celui où ils traçaient leurs pas
Et l'espoir qui nous guide
Se murmurait déjà à la source cachée
D'où coulait l'eau secrète où ils plongeaient les mains.

Anna et le présent

Anna m'a dit
je suis le présent
je lui ai demandé quel présent
Anna m'a dit
je suis ton présent
je suis Anna et je suis ton présent
ton présent de demain et ton présent d'aujourd'hui
et même ton présent de tous les soirs que nous avons vus bleuir ensemble.
Elle m'a dit
il n'y a rien d'autre que le présent
qu'il nous soit permis de voir
à toi et moi et à tous les êtres humains
qui se haussent sur la pointe des pieds
pour voir au-delà
ou pour voir l'autre rive
à peine l'ont-ils quittée.

Anna m'a dit
mon absence est présence
je suis pour toi le fleuve du temps
je suis pour toi l'eau vive, en source je jaillis d'entre les pierres

Elle m'a dit
quand je suis là et quand je ne suis plus là
tu sais bien que c'est moi
le bruit du caillou que tu projettes sur le chemin
tu sais bien que c'est moi
que c'est moi le petit pincement de cœur
quand tu te sais mortel

Anna m'a dit
présente je suis absente
jusqu'à ce que je sois parvenue avec toi
à l'autre extrémité du temps.



L'émissaire des autres villes

L'émissaire des autres villes
survient, que je n'attendais plus
ce qu'il portait c'était ma vie
je lui dis mon nom en échange.

Regarde l'heure au fonds du puits
jettes-y de la terre morte
mais moi, arraché aux étoiles
j'oublie mon chemin dans le noir.

Je ne peux pas franchir le fleuve
je laisse mon messenger seul
ne sais s'il sauve mon destin
vite cours lui donner le mot.

Certains ignorent pout toujours
que nos sorts se figent à la nuit;
le mot de passe que je perds
je le retrouve dans l'eau sombre.

